



HAL
open science

Notes sur quelques inscriptions du temple ptolémaïque
et romain de Tôt (§1-4) ”, dans Z. Hawass (éd.),
Christophe Thiers

► To cite this version:

Christophe Thiers. Notes sur quelques inscriptions du temple ptolémaïque et romain de Tôt (§1-4) ”, dans Z. Hawass (éd.),. *Egyptology at the Dawn of the Twenty-First Century. Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists Cairo 2000 vol 1*, 2000, Le Caire, Égypte. pp.514-521. halshs-03740641

HAL Id: halshs-03740641

<https://shs.hal.science/halshs-03740641>

Submitted on 29 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Egyptology
at the
Dawn
of the
Twenty-first
Century

Proceedings of the
Eighth International Congress of Egyptologists
Cairo, 2000

Volume 1
Archaeology



Edited by
Zahi Hawass

In collaboration with
Lyla Pinch Brock

The American University in Cairo Press
Cairo New York

2003

Notes sur les inscriptions du temple ptolémaïque et romain de Tôd, (§ 1–4)

Christophe Thiers

Institut français d'archéologie orientale, Le Caire

Après une longue interruption depuis la parution du premier volume des inscriptions du temple ptolémaïque et romain de Tôd¹, le travail d'édition des textes de ce temple a repris en 1998–1999². Les parties encore inédites concernent le second vestibule, la Salle des Déesses, les cryptes – la plus importante étant située au-dessus de la Salle des Déesses, l'autre dans l'épaisseur du mur sud de cette même salle – et le mur intérieur ouest de la Salle des Offrandes³.

Parallèlement au travail d'édition en cours, quelques particularités rencontrées dans les scènes et textes du temple de Tôd méritent d'être signalées⁴.

§ 1 Scènes publiées et nouveautés

Plusieurs scènes du temple – dont certaines provenant de la partie inédite – ont fait l'objet d'études ponctuelles, soit pour leur originalité propre, soit parce qu'elles entraînent dans une série de scènes particulières :


- offrande du lotus (n° 126)⁵;
- offrande des coffres-*meret* (n° 155)⁶;
- offrande à Imhotep et Amenhotep (n° 236)⁷;
- offrande à Astarté (n° 281)⁸;
- offrande aux Lagides divinisés (n° 318)⁹.


En outre, d'autres scènes inédites viennent compléter des dossiers déjà réunis :

- offrande des miroirs (n°s 181, 264 et 274)¹⁰;
- offrande de la corbeille de dattes (n° 312, *infra*)¹¹;
- offrande du collier-*beb* (n°s 179 et 277)¹²;
- intercession des dieux maîtres d'autel (n°s 314–315)¹³;
- enfin, la scène n° 263 confirme l'étude récente de D. Meeks sur l'identification du toponyme *tb(i)* avec Hiérakonpolis.¹⁴

§ 2 Un nouveau nom de la palette de scribe (*Tôd*, n° 233, 1)

La palette de scribe est désignée par de nombreux termes, le plus usité étant *gs.ty*. Faisant suite à l'étude que M.-Th. Derchain-Urtel a consacrée à l'offrande de la palette au dieu Thot¹⁵, S. Cauville est revenue sur les désignations de cet objet¹⁶. Ayant recours à diverses circonlocutions liant intimement l'objet à son utilisateur et bénéficiaire privilégié, le dieu Thot, les hiéroglyphes égyptiens ont multiplié les désignations de la palette de scribe : *imy-ꜥ*, *Ir-sdm*, *ꜥ, ꜥ n Ir*, *m3ꜥ-hrw*, *mḥ*, *hs-ꜥ*, *ḥwd*, *ḏr.t*. On verra par exemple *Dendara* XI, 32, 4-5 et 8 qui présente les mentions successives de *gs.ty*, *Ir-sdm*, *hs-ꜥ* et *ꜥ* dans les textes d'une même scène.

Dans le temple de Tôd, l'offrande de la palette de scribe à Thot est attestée à trois reprises ; chacune de ces scènes se signale par une désignation particulière de l'objet, témoignant d'un jeu savant des prêtres de Montou. Le nom le plus courant – *gs.ty* – apparaît en *Tôd*, n° 164, 1. Un autre vocable plus rare – *ḥwd* – est mentionné en *Tôd*, n° 178, 1 : « Offrir la palette () pour comptabiliser la multitude ».

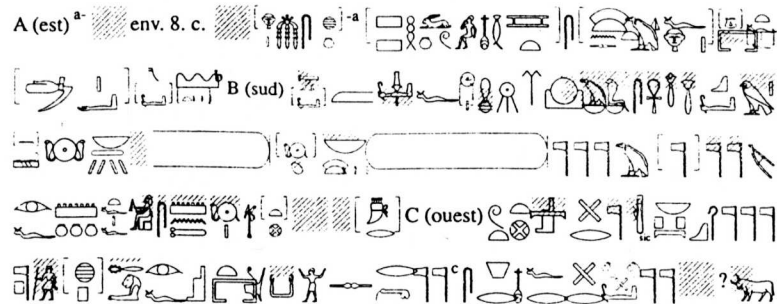
Dans la troisième scène, la désignation de l'objet est, ce me semble, nouvelle (*Tôd*, n° 233, 1) : « Prends pour toi [] ». Ce vocable doit probablement se lire *mti ir.t* sur le modèle des constructions avec *mti*¹⁷ : *mti m3ꜥ*, *mti ḥ3ty* « juste, droit » ; *mti šhr.w* « aux conseils avisés »¹⁸ ; *mti ib* « loyal », « sincère (?) »¹⁹. La palette serait donc désignée par la séquence « juste d'œil », c'est-à-dire « clairvoyant », qualificatif qui s'applique avec force au dieu Thot, modèle de l'intellectuel omniscient²⁰. Notons également que Thot est « le témoin » (*mtr/mti*), « le véritable témoin », « le véritable témoin pour les dieux »²¹. Cet aspect de la personnalité du dieu n'est sans doute pas sans conséquence dans la création de ce nouveau vocable.

§ 3 Le protocole de Ptolémée Alexandre I^{er} (*Tôd*, n° 241)

Au sommet des murs intérieurs est (très détruit), sud et ouest du second vestibule court un bandeau de dédicace. Cette inscription a déjà été relevée et publiée en partie par K. R. Lepsius²² ; elle n'a cependant jamais été attribuée à un règne particulier.

Avant d'aller plus avant, il est nécessaire de rappeler les phases du processus de construction et de décoration du temple. La construction des deux vestibules, peut-être initiée sous Philopator parallèlement aux travaux du débarcadère et du dromos²³, s'est poursuivie jusque sous le règne d'Évergète II qui a laissé ses cartouches sur la porte d'accès à la Salle des Offrandes et sur le mur ouest (paroi intérieure) de cette salle, le seul conservé²⁴. Néos Dionysos (Aulète) est attesté par les cartouches qui ont été inscrits sur la porte d'accès au second vestibule ; en outre, des cartouches à son nom ont été peints dans cette salle, trois étant encore en partie visibles aujourd'hui, l'un au-dessus du bandeau de frise (n° 243), les deux autres dans une scène du mur sud (n° 235) déjà mentionnée par F. Bisson de la Roque²⁵.

L'ensemble de la décoration du second vestibule est donc mis en place durant l'époque ptolémaïque et il faut – semble-t-il – attendre le règne d'Antonin le Pieux pour que le premier vestibule (?) (bandeau de frise n° 78) et les murs extérieurs soient décorés (côté nord, n°s 67, 70, 73, 75, 76)²⁶. Il y aurait donc un hiatus entre Évergète II et Néos Dionysos puis entre ce dernier et le Romain ; pourtant, les éléments internes du protocole qui court sur le bandeau de dédicace ne laissent que peu de doutes sur son attribution :



a-a) Bloc Bisson inv. 1330, vu encore en place par K.R. Lepsius (le 30 octobre 1844) qui décrit la scène (n° 222) située sous ce bandeau (*LD Text IV*, p. 12).

b) Restitutions d'après *Edfou VII*, 1, 9-11 (*infra*).

« A- [L'Horus, divin dans le ventre, que l'Apis vivant a uni] sur ses briques de naissance, [jeune homme parfait, doux d'amour, que sa mère a couronné sur] le trône de [son] père, [le vaillant], celui qui frappe les pays étrangers, B- qui conquiert par sa puissance²⁷ comme Rê qui brille²⁸ dans l'horizon, Celui des Deux Déeses, celui qui fait vivre le Double-Pays, le vaillant, Horus 2- qui est puissant (?), le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays, (cartouche vide), le Fils de Rê, maître des couronnes, (cartouche vide), les dieux philométors ; il a réalisé le monument <pour> son auguste père, Montou-Rê <maître de> Thèbes, [taureau qui réside à] Tôd C-, qui préside à la grande place, grand dieu, maître du ciel, souverain 5- des dieux, le dieu [vénéral (?)] qui est venu à l'existence] auparavant ; il a réalisé cette place²⁹ dont la hauteur est exacte³⁰ et la largeur parfaite, le grand de puissance [...] ».

Les cartouches de la dédicace sont vides, mais l'épithète «les dieux philométors» permet d'orienter la recherche. Dans le cadre chronologique défini plus haut, elle pourrait qualifier Sôter II ou Alexandre I^{er} (avec Cléopâtre Bérénice III) ; on notera l'originalité de la double graphie des trois pavois divins alors que les exemples connus de cette épithète ne se présentent jamais de la sorte. Si l'on prête sens à cette graphie, il faut alors comprendre « les trois dieux philométors » ; cette épithète qualifie Sôter II accompagné de deux Cléopâtre à Philae, relief probablement exécuté lors de la visite du roi durant l'été 115³¹ mais également avec sa seule mère dans le temple de Ouanina³².

L'examen de la première partie du protocole laisse toutefois apparaître une similitude avec celui d'Alexandre I^{er}. Le nom d'Horus tel qu'il se présente peut être comparé à celui qui désigne ce souverain à Edfou³³. Les traces qui subsistent permettent d'assurer avec une grande probabilité la présence de *hr mshn.ty* sans toutefois pouvoir affirmer que le début du protocole était strictement parallèle à celui du temple apollonopolite ; le nombre de cadrats perdus est en outre favorable à la présence de la séquence préliminaire attestée à Edfou. Il est par ailleurs fort probable que l'on avait la séquence «Celui que sa mère a couronné sur le trône de son père », les traces permettant de reconnaître *ns.t it[.f]* ; de même, la lacune de deux cadrats qui fait suite est tout à fait propice pour contenir l'épithète *tm3-^c* présente à Edfou.

Le nom des Deux Déeses d'Alexandre I^{er} à Edfou est « celui qui réjouit le Double-Pays, le taureau puissant, qui a pouvoir sur un million » (*shr-ib t3.wy k3 nht shm n hhh*). Si notre restitution est correcte, la séquence «Horus qui est puissant » est originale, *n^cš* ne se rencontrant dans aucun autre protocole lagide³⁴.

Aucun élément de la titulature de Tôd n'est commun avec les titulatures de Sôter II (premier

et second règnes), à l'exception de la séquence *sh^c.n sw mw.t.f hr ns.t it.f*, laquelle appartient cependant au nom des Deux Déeses de ce roi. Si le terme *mshn.t* est bien présent dans le nom d'Horus de Sôter II, il est construit avec le verbe *snsn*. La graphie particulière de l'épithète royale « les dieux philométors » invite en outre à la plus extrême prudence quant au sens réel à lui accorder. Le rapprochement avec le protocole d'Edfou paraît une base plus solide et il est alors possible de conclure que l'on a affaire à Alexandre I^{er} dans le bandeau de Tôd.

S'il faut donc reconnaître dans ce protocole une variante de celui d'Alexandre I^{er} attesté à Edfou, ce nouvel élément permet de préciser la phase de décoration de la partie ptolémaïque du temple de Tôd et comble ainsi en partie le hiatus entre Évergète II et Néos Dionysos. On doit alors considérer que les travaux de décoration ont été interrompus durant le premier (116-107) et le second (88-80) règne de Sôter II, à tout le moins le nom de ce roi n'aurait pas été inscrit³⁵. Les cartouches d'Alexandre I^{er} sont toutefois restés vides, témoignant ainsi du doute des prêtres quant au Pharaon régnant durant cette période troublée à la cour alexandrine ; en seconde hypothèse, il est possible d'envisager que les cartouches étaient peints comme l'attestent ceux de Néos Dionysos signalés précédemment. Pour ces cartouches vides durant cette période, le parallèle avec Edfou peut une nouvelle fois être souligné³⁶. Sauf à considérer que la décoration mise en place sous Évergète II n'ait pas été datée par les cartouches de ce souverain, cette séquence chronologique permet d'envisager que la mise en place de la décoration du second vestibule a été effectuée sous le règne d'Alexandre I^{er}.

La présence de ce souverain à Tôd apporte également un nouvel élément de réponse à la mise en place du programme décoratif de la Salle des Déeses³⁷, ce que viennent renforcer certaines caractéristiques iconographiques communes avec les scènes du second vestibule (traitement des mains en particulier).



Figure 1

§ 4 Un rite détourné : l'offrande du récipient de dattes (Tôd, n° 312)

Cette offrande du récipient de dattes (*m^cd3 (n bnr)*) est traditionnellement réservée à Osiris³⁸. Toutefois, elle est présentée à Horus à Edfou (I, 471, 17-472, 10) et probablement à Chou et Tefnout à El-Qal'a (n° 38); dans ce dernier cas, la légende est perdue, mais l'aspect de l'offrande (naos pyramidal) ne laisse subsister que peu de doute. Cette offrande apparaît également à Tôd, au sommet du montant intérieur sud de la porte donnant accès à la Salle des Offrandes aujourd'hui perdue (fig. 1). L'intérêt de cette scène réside dans le fait qu'elle montre Ptolémée Évergète II officiant devant Ptah.

Titre de la scène : «Je t'apporte le récipient de dattes issues de toi, recueillies par Isis afin que les dieux en boivent» (*ms.i n.k m'ḏ3 pr im.k ḥrf (i)n 3s.t swr (st) nṯr.w*).

Ce titre condense des séquences attestées dans le même type d'offrande où les dattes présentées à Osiris sont assimilées à ses propres humeurs ou plus fréquemment à celles de Geb. À Philae, la séquence *pr im.k* concerne Osiris dont sont issues les humeurs (*rdw*)³⁹. À Edfou (I, 472, 6-7), dans une scène de l'offrande du récipient de dattes, les paroles royales précisent: «toutes ces humeurs qui sourdent de Geb-liquide-secret issu d' Osiris - qu'a recueillies Isis afin que les dieux les boivent»⁴⁰. Un texte similaire se retrouve au mammisi de Dendara dans une scène d'offrande des bouquets montés (*Mam. Dendara*, 231, 3)⁴¹. Il est intéressant de noter que la scène située au-dessus de la scène n° 312 qui nous occupe, c'est-à-dire sur le linteau (n° 314) de la porte, est précisément consacrée à l'offrande des bouquets montés⁴².

Le roi se présente devant Ptah momiforme sous son dais : « Paroles à dire par Ptah au visage parfait⁴³, qui réside à Thèbes, grand dieu, qui réside à Tôd ». Son discours précise : «Je te donne toutes les plantes (*rdw*) qui sont sur le dos de Geb». Le lien étroit entre l'offrande du récipient de dattes et les humeurs d'Osiris ou de Geb n'est pas étranger à l'emploi de ce vocable auquel on peut toutefois garder ici son acception courante de «plantes». On ne peut douter que le scribe a volontairement joué sur les deux sens de ce terme dans le contexte osirien de la scène. Nous avons affaire ici à un rite détourné mais avec un jeu subtil, aussi bien dans le recours aux textes qu'aux liens iconographiques avec la scène n° 314.

Dans la scène d'Edfou, on peut considérer qu'Horus, divinité tutélaire du temple, s'est approprié une offrande osirienne et a ainsi acquis un aspect de la personnalité de ce dieu; sa prééminence dans le temple lui permet de se substituer à Osiris et l'offrande spécifique est détournée à son profit⁴⁴.

À Tôd, l'origine osirienne de l'offrande est clairement marquée dans les légendes, avec la mention d'Isis et des plantes/humeurs issues de Geb. Les prêtres de Montou ont donc adapté cette offrande osirienne ainsi placée dans un contexte différent. Mais contrairement à Edfou où le détournement s'effectue en faveur de la divinité principale, à Tôd elle concerne Ptah - divinité marginale dans le temple⁴⁵ - et demeure donc encore plus énigmatique, la présence de Montou aurait été plus satisfaisante et - à tout le moins - conforme à la pratique attestée à Edfou. Le problème demeure également quant à la présence de Chou et Tefnout recevant la corbeille de dattes à d'El-Qa'la. L'hypothèse d'une confusion des prêtres reste difficile à soutenir⁴⁶. Au mieux pourrait-on remarquer que la forme de la corbeille de dattes (une sorte de petit naos) est proche de celle du collier-*oudja* (sans le collier proprement dit)⁴⁷. Toutefois, comme on l'a souligné, les connotations osiriennes sont suffisamment explicites pour ne pas recourir à une telle hypothèse.

Cet exemple, qui s'ajoute aux représentations d'Edfou et d'El-Qa'la ne remet pas en cause le caractère osirien intrinsèque de l'offrande des dattes. Il constitue simplement un exemple de rite détourné au profit d'une autre divinité. Une explication probante fait toutefois encore défaut pour expliquer un tel détournement.



L'étude des textes du temple ptolémaïque et romain de Tôd permet donc d'observer quelques particularités lexicographiques, de préciser la chronologie relative aux phases décoratives et d'appréhender les jeux auxquels les prêtres de Montou se sont adonnés. La poursuite de l'édition des textes de ce temple et l'étude des nombreux blocs épars ne manqueront certainement pas d'apporter à leur tour de nouveaux éléments pour la connaissance de ce temple du Palladium thébain.

(à suivre...)

Addendum au § 2 : M^{lle} Elsa Rickal me signale la séquence *mtr m tr.ty* « témoin oculaire » (*Urk. IV*, 503, 3) qui pourrait également être à l'origine de l'appellation de la palette de scribe.

Notes:

- 1 J.-Cl. Grenier, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain I. La salle hypostyle, textes n° 1-172*, *FIFAO* 18/1, (Le Caire, 1980).
- 2 Pour l'histoire de l'édition des textes de ce temple, J. Vandier, « Le temple de Tôd », dans *Textes et langages de l'Égypte pharaonique. Cent cinquante années de recherches 1822-1972. Hommage à Jean-François Champollion*, *BdE* 64/3, (Le Caire, 1974), 259-265 ; J.-Cl. Grenier, « L'édition des textes du temple de Tôd », dans *L'Égyptologie en 1979. Axes Prioritaires de Recherches 2*, (Paris, 1982), 75-78 ; Chr. Thiers, *Tôd. Les inscriptions du temple ptolémaïque et romain II. Textes et scènes n°s 173-329*, *FIFAO* 18/2, (Le Caire, à paraître).
- 3 Pour une description de ces scènes, F. Bisson de la Roque, *Tôd (1934 à 1936)*, *FIFAO* 17, (Le Caire, 1937), 18-24.
- 4 Voir également Chr. Thiers, « Copies et citations à Tôd : le cas des Dieux maîtres d'autel (Tôd, n°s 314-315) », *BIFAO* 100 (2000), 393-402. La note concernant le roi au visage léonin présentée lors du congrès (*Eighth International Congress of Egyptologists Cairo, 28 March-3 April 2000. Abstracts of Papers*, (Le Caire, 2000), 182), ne doit pas être prise en compte.
- 5 M.-L. Ryhiner, *L'Offrande du lotus dans les temples égyptiens de l'époque tardive*, *Rites Égyptiens VI*, (Bruxelles, 1986), 134-136 (n° 55).
- 6 A. Egberts, *In Quest of Meaning. A Study of the Ancient Egyptian Rites of Consecrating the Meret-Chests and Driving the Calves*, *Egyptologische Uitgaven* 8, (Leyde, 1995), 160-165
- 7 D. Wildung, *Imhotep und Amenhotep. Gottwerdung im alten Ägypten*, *MÄS* 36, (Munich, 1977), 241-244.
- 8 J.-Cl. Grenier, « Une scène d'offrande à Astarté (Inscription Tôd n° 281) », dans Fr. Geus - Fl. Thill (éd.), *Mélanges offerts à Jean Vercoutter*, (Paris, 1985), 107-110.
- 9 E. Winter, « Der Herrscherkult in den ägyptischen Ptolemäertempeln », dans H. Maehler - M. Stocka (éd.), *Das ptolemäische Ägypten. Akten des internationalen Symposions 27.-29. September 1976 in Berlin*, (Mayence, 1978), 151 ; J.-Cl. Grenier, « Ptolémée Évergète II et Cléopâtre II d'après les textes de Tôd », dans N. Bonacasa - A. di Vista (éd.), *Alessandria e il mondo ellenistico-romano. Studi in onore di Achille Adriani 1*, *StudMat Institut.o di archeologica, Università di Palermo* 4, (Rome, 1983), 32-37 ; en dernier lieu, M. Minas, *Die hieroglyphischen Ahnenreihen der ptolemäischen Könige*, *AegTrev* 9, (Mayence, 2000), 24-25 (51).
- 10 C. Husson, *L'offrande du miroir dans les temples égyptiens de l'époque gréco-romaine*, (Lyon, 1977).
- 11 S. Cauville, « Une offrande spécifique d'Osiris : le récipient de dattes (*m^c d3 n bnr*) », *RdE* 32, (1980), 47-64.
- 12 M.-Cl. Mialon, « L'offrande du bijou liturgique *beb* dans les grands sanctuaires ptolémaïques et romains », *Kyphi* 1 (1998), 63-84.
- 13 J.-L. Simonet, *Le collège des dieux maîtres d'autel. Nature et histoire d'une figure tardive de la religion égyptienne*, *OrMonsp* 7, (Montpellier, 1994). Pour ces deux scènes, Chr. Thiers, *BIFAO* 100, (2000), 393-402.
- 14 D. Meeks, « L'Horus de *Tb(y)* », dans W. Clarysse, A. Schoors et H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies J. Quaegebeur 2*, *OLA* 85/2, (1998), 1181-1190 ; en *Tôd*, n° 263, 7, Nekhbet est « souveraine des provinces de *Tb* ».
- 15 M.-Th. Derchain-Urtel, *Thot à travers ses épithètes dans les scènes d'offrandes des temples d'époque gréco-romaine*, *Rites Égyptiens* 3, (Bruxelles, 1981), 1-26.
- 16 S. Cauville, « À propos des désignations de la palette de scribe », *RdE* 38, (1987), 185-187.
- 17 Pour la lecture *mti* au lieu de *mtr*, voir J. Osing, *Die Nominalbildung des Ägyptischen* 2, (Mayence, 1976), 643, n. 672 (cité par *AnLex* 77.1922).
- 18 *AnLex* 79.1403 pour les trois séquences.

- 19 *AnLex* 77.1922 et 78.1901.
- 20 P. Boylan, *Thoth, the Hermes of Egypt*, (Oxford, 1922), 88–97 en particulier ; M.-Th. Derchain-Urtel, *op. cit.*, 51–94.
- 21 Boylan, *Thot*, 187 (avec réf.) ; par ex. *Esna*, n° 309, 26–27 : « je suis le témoin des deux, qui sépare Horus de Seth » ; d'après Fr. Labrique, « Rapiécage ou réécriture ? La porte d'Évergète, le temple d'Esna », dans W. Clarysse, A. Schoors et H. Willems (éd.), *Studies J. Quaegebeur* 2, 895 et n. 61.
- 22 *LD Text* IV, 12. Une partie de cette dédicace, sur le mur sud, n'est plus en place, le mur ayant jadis été démonté pour étudier le grand texte de Sésostris I^{er}.
- 23 G. Pierrat *et al.*, « Fouilles du musée du Louvre à Tôd, 1988–1991 », *Karnak* 10, (1995), 473.
- 24 De nombreux blocs épars portent également les cartouches de ce Lagide, témoignant d'aménagements plus importants que ce qu'il est donné de voir.
- 25 *Tôd*, 22 et 152.
- 26 Les nombreux blocs épars appartenant au mur extérieur de la salle hypostyle (mur sud en particulier) livrent à de nombreuses reprises le nom du Romain.
- 27 Lire  et non  donné par Lepsius.
- 28 En accord avec la séquence d'Edfou (*infra*, n. 33), lire *psd<f>* plutôt que *wbn<f>*.
- 29 Lire *s.t <t>n* plutôt que *s.t n(.t) k3* ; d'après le parallèle fourni par une dalle de plafond gisant à proximité du temple (Bisson inv. 575).
- 30 Lire *k3w.s r-mtr.s*.
- 31 *Philä* I, 172 ; H. De Meulenaere, « Ptolémée IX Sôter II à Kalabcha », *CdE* 36, (1961), 104–105 ; G. Hölbl, *A History of the Ptolemaic Empire*, (Londres, 2001), 205–206 ; W. Huss, *Ägypten in hellenistischer Zeit 332–30 v.Chr.*, (Munich, 2001), 632 ; M. Chauveau, *L'Égypte au temps de Cléopâtre 180–30 av. J.-C.*, (Paris, 1997), 58 et n. 17.
- 32 *GLdR* IV, p. 361 (LII).
- 33 *Edfou* VII, 1, 9–11 ; J. von Beckerath, *Handbuch der ägyptischen Königsnamen*, *MÄS* 49, (Berlin, 1999), 242–243.
- 34 Ce terme apparaît dans des épithètes royales et divines ; Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, 493–494 ; J. Osing, *Hieratische papyri aus Tebtunis I, The Carlsberg Papyri 2*, *CNIP* 17, (Copenhague, 1998), 292 et n. d (*ntr n^cs*). L'absence de déterminatif reste problématique.
- 35 On sait pourtant que le premier règne de Sôter II a été marqué par une activité architecturale et décorative relativement conséquente ; Thiers, *Le Pharaon lagide « bâtisseur ». Analyse historique de la construction des temples à l'époque ptolémaïque*, thèse inédite, (Montpellier, 1997).
- 36 S. Cauville - D. Devauchelle, « Le temple d'Edfou : étapes de la construction, nouvelles données historiques », *RdE* 35, (1984), 52–53.
- 37 Grenier, dans *Mélanges Vercoutter*, 107, n. 7 : « la "Salles des Déeses" postérieure aux constructions du règne de Ptolémée Évergète II semble antérieure à celles de Ptolémée Aulète : elle date donc des environs de 100 av. J.-C. ».
- 38 Cauville, *RdE* 32, (1980), 47–64 ; Cauville, *La théologie d'Osiris à Edfou*, *BdE* 91, (Le Caire, 1983), 176.
- 39 Cauville, *RdE* 32, (1980), 57–60.
- 40 Simonet, *Collège*, 49–50.
- 41 Simonet, *Collège*, 52–53, n. h a souligné le rapprochement phraséologique entre les deux types d'offrandes (bouquets montés et dattes). Cet auteur a également noté que la séquence *rf in 3s.t swr sn ntr.w* se retrouvait dans un rituel d'offrande de la bière (*Edfou* XV, 29, 3).
- 42 Thiers, *BIFAO* 100, (2000), 394–395.
- 43 Pour l'expression *nfr hr*, voir Fr. Labrique, *Stylistique et théologie à Edfou*, *OLA* 51, (Louvain, 1992), 198, n. 897 ; Y. Volokhine, *Le visage dans la pensée et la religion de l'Égypte ancienne* (à paraître).

44 Simonet, *Collège*, 53 ; Wilson, *Ptolemaic Lexikon*, 417, s. v. *m(ᶜ)ḏ3*.

45 Ptah-tenen est représenté en Tôd, nos 131 et 237.

46 Voir les remarques analogues de Cauville, *RdE* 32, (1980), 64.

47 Pour une scène presque similaire avec l'offrande à Ptah sous son dais, voir par ex. P. Clère, *La Porte d'Évergète à Karnak*, *MIFAO* 84, (Le Caire, 1961), pl. 28.